

Confrérie Marie Corédemptrice

Prière du chapelet des Sept Douleurs de Notre-Dame



Confrérie Marie Corédemptrice

de la Paroisse Saint-Eugène Sainte Cécile, 4, rue du Conservatoire, 75009 Paris

La *Confrérie Marie Corédemptrice* est avant tout une confrérie du saint Rosaire, inspirée par ces paroles de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort dans *Le Secret Admirable du Très Saint Rosaire*: *«Comment abattre les forces de Satan ? La sainte Vierge, protectrice de l'Eglise, n'a point donné de moyen plus efficace pour apaiser la colère de son Fils, pour extirper l'hérésie et réformer les mœurs des chrétiens que la confrérie du saint Rosaire.»*

Engagements :

- 1) Récitation hebdomadaire du chapelet des Sept Douleurs de Notre-Dame (si possible dans l'église le dimanche à 16h45, avant les Vêpres à 17h45)
- 2) Récitation quotidienne du chapelet.
- 3) Récitation d'une neuvaine de Notre-Dame des Sept Douleurs du 6 au 14 septembre.
- 4) Consécration à la Très Sainte Vierge Marie de saint Louis-Marie Grignion de Montfort.

Et dans la mesure du possible :

- 5) Participation à la fête patronale de la confrérie à la paroisse le 15 septembre pour la fête de *Notre Dame des Sept Douleurs*
- 6) Adoration eucharistique hebdomadaire
- 7) Participation à une Récollecion de la Confrérie encadrée par l'Abbé Gabriel Grodziski

Renseignements : <https://saint-eugene.net/confrerie-marie-coredemptrice/>

Aumônier : Abbé Gabriel Grodziski, Vicaire

Contact : grodziskigabriel@gmail.com

Histoire de la dévotion à Notre-Dame des Sept-Douleurs

Le Chapelet aux Sept Douleurs a été développé par l'Ordre des Servites de Marie, fondé à Florence en Toscane en 1223, au cours du XIII^{ème} siècle. Il est parfois appelé le *Chapelet aux Sept Épées* en référence à la prophétie de Syméon : « *Voici, cet enfant est destiné à amener la chute et le relèvement de plusieurs en Israël, et à devenir un signe qui provoquera la contradiction, et à toi-même une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient dévoilées.* » (Lc 2, 34-35). Par sa lettre *Redemptoris* du 26 septembre 1336, le pape Benoît XII enrichit la pratique, grâce à des indulgences. Le pape Clément XII confirma et augmenta celles-ci par sa bulle *Unigeniti* du 12 décembre 1734. Toutes ces indulgences furent de nouveau confirmées par un décret de la *Congrégation Sacrée des Indulgences*, émis selon la volonté du pape Clément XIII, du 13 mars 1763.

L'éclosion de cette dévotion a été préparée par les auteurs spirituels des XI^{ème} et XII^{ème} siècle, en particulier saint Pierre Damien († 1072), saint Anselme († 1109), Eadmer de Cantorbéry († 1124), saint Bernard († 1153) qui tous méditent sur la souffrance de la Vierge au pied de la Croix. Ce courant spirituel qui médite sur les douleurs de la Vierge est illustré par l'admirable séquence *Stabat Mater dolorosa*, qui fut écrite par un ardent franciscain, le Frère Jacques de Benedetti de Todi (1236 † 1306). La méditation sur les douleurs de la Vierge s'épanouit surtout au cours des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles. Notre Dame a révélé à Sainte Brigitte de Suède, que la dévotion à ses Sept Douleurs apporterait de grandes grâces aux fidèles. Une confrérie de Notre Dame des 7 Douleurs fut fondée à Bruges en 1492. Elle célébrait sa fête le dimanche dans l'octave de l'Ascension.

Une première fête de *Notre Dame de Compassion*, dite aussi *Notre-Dame des Douleurs* ou *Notre-Dame de Pitié*, ou encore de *la Transfixion de Notre-Dame*, fut instituée par le Concile de Cologne en 1423 contre les Hussites qui désolaient alors les églises et détruisaient les images saintes. Cette fête est fixée au vendredi après le dimanche de la Passion : *afin – dit le Concile – d'honorer l'angoisse et la douleur qu'éprouva Marie lorsque, les bras étendus sur l'autel de la Croix, notre Rédempteur Jésus-Christ s'immola pour nous et recommanda cette Mère bénie à saint Jean (...) surtout afin que soit réprimée la perfidie des impies hérétiques Hussites.* Cette fête, qui existe toujours, a été inscrite au Martyrologe Romain par le pape Sixte IV (1471-1484) et étendue à toute l'Eglise latine par le pape Benoît XIII en 1727. Cependant les règles liturgiques austères du Carême ne permettent pas un plein épanouissement de cette célébration en tant que fête. Aussi l'Ordre des Servites commença en 1668 à célébrer une seconde fête de *Notre Dame des 7 Douleurs* fixée de façon mobile au III^{ème} dimanche de septembre, ce qui lui fut confirmé comme un privilège propre par le pape Innocent XI. Rendu à la liberté, le pape Pie VII étendit cette fête à toute l'Eglise latine le 18 septembre 1814. Conséquence du changement du Bréviaire en 1908, on décida en 1914 de libérer un dimanche en fixant cette fête désormais au 15 septembre, octave de la fête de la *Nativité de la sainte Vierge* et lendemain de celle de l'*Exaltation de la sainte Croix*. Enfin, lors des apparitions de la Sainte Vierge à Fatima, elle est apparue aux trois petits bergers comme *Notre Dame des Douleurs*.

Les promesses de Notre Dame

Selon les visions de Sainte Brigitte de Suède (1303-1373), notre sainte Mère promet d'accorder sept grâces à ceux qui L'honorent et s'approchent d'Elle et de son Fils, chaque jour en méditant sur ses douleurs et en participant à son chagrin.

- 1) 'J'accorderai la paix à leurs familles.'
- 2) 'Ils seront éclairés sur les mystères divins.'
- 3) 'Je les consolerais dans leurs douleurs et les accompagnerai dans leur travail.'
- 4) 'Je leur donnerai tout ce qu'ils demanderont tant qu'ils ne s'opposent pas à la volonté adorable de mon divin Fils ou à la sanctification de leurs âmes.'
- 5) 'Je les défendrai dans leurs batailles spirituelles avec l'ennemi infernal, et je les protégerai à chaque instant de leur vie.'
- 6) 'Je les aiderai visiblement au moment de leur mort, ils verront le visage de leur mère.'
- 7) 'J'ai obtenu cette grâce de mon divin Fils, afin que ceux qui répandent cette dévotion à mes larmes et à mes peines soient emmenés directement de cette vie terrestre au bonheur éternel, puisque tous leurs péchés seront pardonnés et que mon Fils sera leur consolation éternelle et leur joie.'

Prière à Notre-Dame des Sept-Douleurs de Sainte Brigitte

Sainte Vierge Marie, Mère Immaculée de Dieu, qui avez enduré un martyre d'amour et de chagrin en voyant les souffrances et les peines de Jésus ! Vous avez coopéré au bénéfice de ma rédemption par vos innombrables afflictions, et en offrant au Père Eternel son Fils unique comme holocauste et victime de propitiation pour les péchés. Je Vous remercie pour l'amour indicible qui Vous a conduit à Vous priver du fruit de vos entrailles, Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, pour me sauver, moi, pécheur. Oh ! Profitez de l'intercession indéfectible de vos peines avec le Père et le Fils pour que je puisse faire amende de ma vie et ne plus jamais crucifier mon Rédempteur aimant, par de nouveaux péchés ; et que, persévérant jusqu'à la mort dans sa grâce, je puisse obtenir la vie éternelle par les mérites de sa Croix et de sa Passion. Amen.



Comment réciter le chapelet des 7 Douleurs de Notre-Dame ?



Le chapelet des Sept Douleurs de la Vierge Marie permet de méditer sur la manière dont Notre-Dame fut associée en toute sa vie à l'œuvre rédemptrice accomplie par son divin Fils. Ce chapelet se compose non pas de dizaines mais de « septaines », c'est-à-dire de séries de sept 'Ave Maria' (que l'on peut aussi remplacer par le 'Je vous salue' particulier pour honorer la Vierge de Compassion attribué à Saint Bonaventure) Ces septaines sont séparées non pas par un gros grain (comme dans les chapelets ordinaires) mais par une médaille : chaque médaille représentant l'une des douleurs de Marie.

I. On commence par faire le signe de la Croix :

In nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.

II. Ensuite, on dit cette prière introductive :

Mon Dieu, je vous offre ce chapelet en l'honneur des sept principales douleurs de la Très Sainte Vierge Marie, Corédemptrice, pour votre plus grande gloire, pour ma conversion et celle de tous les hommes à votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre unique Rédempteur et notre unique voie pour venir à vous, en union avec le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

III. Puis, on dit un acte de contrition :

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence. Amen.

IV. Puis on commence la méditation des Sept Douleurs de la Vierge Marie :

- 1) Sur la médaille, on énonce la douleur sur laquelle on va méditer ;
- 2) on lit un court texte évangélique évoquant cette douleur et on annonce la grâce du mystère ;
- 3) puis on lit une prière méditative, par exemple celles de Saint Alphonse de Liguori ;
- 4) après on annonce l'intention de réparation et on récite la prière suivante :
Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan des douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.
- 5) Et ensuite on récite le 'Pater noster' puis sur chacun des grains de la septaine on récite un 'Ave Maria'.

Pater noster, qui es in caelis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua sicut in caelo et in terra. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, et ne nos inducas in tentationem sed libera nos a malo. Amen.

Ave Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus. Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc, et in ora mortis nostræ. Amen.

V. A la fin de la semaine, on récite ou on chante la strophe du *Stabat Mater* :

Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide:

Sainte Mère, daignez imprimer profondément dans mon cœur les plaies du Crucifié!

VI. On termine la couronne des Sept Douleurs d'abord par trois Ave Maria, sur les trois derniers grains, et ensuite par un Pater Noster, sur la médaille principale représentant la Vierge Marie au cœur percé de sept glaives, dans l'intention d'honorer les larmes que la Sainte Vierge a versées lors de la mort de son Fils et pour demander une vraie contrition de nos péchés. On peut, pour ces trois derniers Ave Maria, réciter le 'Je vous salue' pour honorer la Vierge de Compassion attribué à Saint Bonaventure :

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs; Jésus crucifié est avec vous; Vous êtes digne de compassion entre toutes les femmes et digne de compassion est Jésus, le fruit de vos entrailles. Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié, c'est nous qui avons attaché à la Croix votre divin Fils : Obtenez-nous des larmes de repentir et d'amour, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

VII. Puis on dit la prière de Pie XI à Marie Corédemptrice:

Ô Mère de piété et de miséricorde, qui assistiez votre doux Fils tandis qu'Il accomplissait sur l'autel de la croix la Rédemption du genre humain, comme corédemptrice et associée de ses douleurs ; conservez en nous et accroissez chaque jour, nous vous en prions, les précieux fruits de sa Rédemption et de votre compassion. Vous êtes la Mère de tous, faites que, dans la pureté des mœurs, dans l'unité des esprits et la concorde des âmes, nous puissions enfin jouir sans inquiétude des dons d'une paix désormais assurée. Ainsi soit-il.

VIII. Ensuite, le Prêtre dit :

Durant Votre Passion, Seigneur Jésus, le glaive de douleurs prédit par Siméon transperça le cœur très aimant de Marie Corédemptrice, Votre Mère. Tandis que nous rappelons ses souffrances, de grâce, accordez-nous de recueillir les fruits de votre bienheureuse Rédemption. Vous qui vivez et réglez avec le Père dans l'unité du Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

IX. Enfin, on dit trois fois :

Cœur douloureux et immaculé de Marie Corédemptrice, priez pour nous !



La prière du chapelet des Sept Douleurs de Notre-Dame



In nómine Patris, et Fílii, et Spíritus Sancti. Amen.

Mon Dieu, je vous offre ce chapelet en l'honneur des sept principales douleurs de la Très Sainte Vierge Marie, Corédemptrice, pour votre plus grande gloire, pour ma conversion et celle de tous les hommes à votre Fils bien-aimé, Jésus-Christ, notre unique Rédempteur et notre unique voie pour venir à vous, en union avec le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, et de faire pénitence. Amen.

Première douleur : La Prophétie de Siméon



« Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : “Vois ; cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction et toi-même, une épée te transpercera l’âme ! » (Luc II, 34-35)

La Grâce du Mystère : le don de crainte : « A qui te comparer pour te consoler, vierge, fille de Sion ? Car ta plaie est grande comme la mer ; qui te guérirait ? » Lamentations II, 13.

Prière de Saint Alphonse de Liguori :

Je compatis, ô Mère affligée, à la douleur que vous causa le premier glaive qui vous a transpercée, quand Siméon, dans le Temple, vous représenta les tourments que les hommes devaient faire endurer à votre bien-aimé Jésus (et que vous connaissiez déjà par les divines Écritures), jusqu’à Le faire mourir sous vos yeux, suspendu à un bois infâme, épuisé de sang et abandonné de tout le monde, sans pouvoir recevoir de vous ni défense ni secours. Je vous prie donc, ma Reine, par ce souvenir amer qui affligea votre cœur pendant tant d’années, de m’obtenir la grâce de conserver toujours, à la vie à la mort, gravées dans mon cœur, la Passion de Jésus-Christ et vos Douleurs.

Intention de réparation : pour les péchés contre la vérité de l’unicité du salut en Jésus-Christ : « Il n’est pas sous le ciel d’autre Nom donné chez les hommes par lequel nous devons être sauvés » Actes des Apôtres IV, 12.

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifigi fige plagas cordi meo valide.

Deuxième douleur : La fuite en Égypte



‘Quand ils se furent retirés, voici que l’Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et dit: “Lève-toi, prends avec toi l’enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et restez-y jusqu’à ce que je te le dise; car Hérode va rechercher l’enfant pour le faire périr”. Lui, se levant, prit avec lui l’enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte.’ (Matthieu II, 13-14)

La Grâce du Mystère : le don de piété : « Voici la servante du Seigneur : qu’il me soit fait selon votre parole ! » Luc I, 38.

Prière de Saint Alphonse de Liguori : Je compatis, ô Mère affligée, à la douleur que vous causa le second glaive qui vous a transpercée lorsque vous avez vu votre Fils innocent, à peine né, persécuté à mort par ces mêmes hommes pour lesquels Il était venu dans le monde ; de sorte que vous avez été obligée de fuir en Égypte

pendant la nuit et secrètement à l’insu du monde.

Par tant de peines que vous, Vierge délicate, avez endurées, conjointement avec votre petit Enfant exilé, dans ce long et pénible voyage, par des chemins déserts et difficiles, et dans votre séjour en Égypte, où étant inconnus et étrangers, vous avez vécu durant toutes ces années dans la pauvreté et le mépris, je vous prie ma bien-aimée Souveraine, de m’obtenir la grâce de souffrir avec patience dans votre compagnie, jusqu’à la mort, toutes les peines de cette misérable vie, afin que je puisse, dans l’autre, échapper aux peines éternelles de l’enfer que j’ai bien méritées.

Intention de réparation : pour le massacre des innocents dans le sein de leur mère : « Si un homme livre à Moloc l’un de ses enfants, ... moi, je tournerai ma face contre cet homme, ... parce qu’il a livré de ses enfants à Moloc, souillé mon sanctuaire et profané mon saint nom. » Lévitique XX, 2-3.

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifigi fige plagas cordi meo valide.

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple



'Et lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête, et une fois les jours accomplis, comme ils s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Croyant qu'il était dans la caravane, ils firent une journée de chemin, et ils le recherchaient parmi leurs parents et connaissances. Et ne le trouvant pas, ils s'en retournèrent, toujours à sa recherche, à Jérusalem.' (Luc II, 43-45)

La Grâce du Mystère :

le don de science : « Où est parti ton bien-aimé, ô la plus belle des femmes ? Où s'est

retiré ton bienaimé et nous le chercherons avec toi » (Ct des Ct V, 17).

Prière de Saint Alphonse de Liguori :

Je compatis, ma Mère affligée, à la douleur que vous causa le troisième glaive qui vous perça le cœur, quand vous avez perdu votre cher Fils Jésus, qui resta trois jours à Jérusalem, éloigné de vous. Ne voyant plus alors votre amour auprès de vous, et ignorant la cause de Son éloignement, je pense, mon aimable Reine, que vous n'eûtes aucun repos pendant ces nuits, mais que vous ne fîtes que soupirer après Celui qui était tout votre bien : je vous prie donc, par les soupirs que vous avez poussés durant ces trois jours, bien longs et bien douloureux pour vous, de m'obtenir la grâce de ne jamais perdre mon Dieu, afin que je vive toujours uni à Lui et que je meure dans Ses embrassements.

Intention de réparation : pour les péchés contre la sainteté du mariage et de la famille : *"La bataille finale entre le Seigneur et le règne de Satan portera sur le mariage et la famille". (Sœur Lucie dans une lettre à Mgr Caffarra)*

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifigi fige plagas cordi meo valide.

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix



‘Une nombreuse multitude du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui.’ (Luc XXIII,27)

La Grâce du Mystère : le don de force : « *L’amour est fort comme la mort, le zèle de l’amour est inflexible comme l’enfer* » *Cantique des Cantiques VIII, 6.*

Prière de Saint Alphonse de Liguori :

Je compatis, ma Mère affligée, à la douleur que vous causa le quatrième glaive qui vous perça le cœur, lorsque vous avez vu votre Jésus condamné à mort, chargé de liens et de chaînes, couvert de sang et de plaies, couronné d’un faisceau d’épines, tombant en chemin sous Sa pesante Croix, qu’Il portait sur Ses épaules ensanglantées, allant comme un agneau innocent mourir pour notre amour. Vos yeux se rencontrèrent alors avec les Siens, et vos regards mutuels devinrent autant de traits dont vous blessâtes réciproquement vos cœurs amoureux.

Je vous prie donc par cette grande Douleur, de m’obtenir la grâce de vivre entièrement résigné à la volonté de mon Dieu, portant ma croix avec joie dans la compagnie de Jésus jusqu’au dernier soupir de ma vie.

Intention de réparation : pour les péchés contre la sainteté du sacerdoce : « *Et quiconque scandalise un seul de ces petits qui croient, mieux vaudrait pour lui qu’on lui ait passé une meule d’âne autour du cou et qu’on l’ait jeté à la mer* » *Marc IX, 42.*

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix



‘Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie la Magdaléenne. Jésus donc, voyant sa mère et, près d’elle, le disciple qu’il préférait, dit à sa mère : “Femme, voilà ton fils”. Ensuite il dit au disciple : “Voilà ta mère”. ‘ (Jean XIX, 25-27)

La Grâce du Mystère : le don de conseil :
« ... Il dit au disciple : ‘Voilà ta mère...’ Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui. » Jean XIX, 25

Prière de Saint Alphonse de Liguori :

Je compatis, ma Mère affligée, à la douleur que vous causa le cinquième glaive qui vous perça le cœur, lorsque, présente sur le mont Calvaire, vous avez vu de vos propres yeux, mourir peu à peu, au milieu de tant de tourments et de mépris, sur le lit douloureux de la Croix, votre bien-aimé Jésus, sans pouvoir même Lui donner le moindre des soulagements qu’au moment de la mort on accorde aux plus scélérats.

Et je vous prie, par l’agonie que vous, tendre Mère, avez soufferte avec votre Fils agonisant, et par la tendresse que vous avez éprouvée lorsque, pour la dernière fois, Il vous parla du haut de la Croix, et que Se séparant de vous, Il nous donna tous à vous pour fils dans la

personne de Jean ; par la constance avec laquelle vous L’avez vu baisser la tête et expirer, je vous prie de m’obtenir de votre amour crucifié la grâce de vivre et de mourir crucifié à toutes les choses de ce monde, pour ne vivre toute ma vie que pour Dieu, et ainsi aller un jour jouir de Lui face-à-face en paradis.

Intention de réparation : pour les péchés contre le premier commandement : « *Tu n’auras pas d’autres dieux devant ma face.* » Exode XX, 3.

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifigi fige plagas cordi meo valide.

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix

‘L’un des soldats, de sa lance, lui piqua le côté, et il sortit aussitôt du sang et de l’eau » (Jean XIX, 34). ‘Vint Joseph, celui d’Arimathie, membre distingué du Conseil qui, lui aussi,



attendait le royaume de Dieu. Il entra hardiment chez Pilate et réclama le corps de Jésus. Pilate s’étonna qu’il fût déjà mort, et faisant appeler le centurion, il lui demanda s’il était mort depuis longtemps. Et renseigné par le centurion, il octroya le cadavre à Joseph. Et ayant acheté un linceul, descendu Jésus de la croix...’ (Marc XV, 43-46)

La Grâce du Mystère : le don de l’intelligence : « *J’ai désiré l’intelligence, et elle m’a été donnée... » Sagesse VII, 7.*

Prière de Saint Alphonse de Liguori :

Je compatis, ma Mère affligée, à la douleur que vous causa le sixième glaive qui vous perça le cœur lorsque que vous vîtes percer d’outre en

outre le doux Cœur de votre Fils déjà mort, et mort pour ces ingrats qui, même après L’avoir fait mourir, n’était pas encore rassasiés de Le tourmenter.

Je vous prie donc par cette cruelle douleur que vous avez endurée toute seule, de m’obtenir la grâce d’habiter dans le Cœur de Jésus blessé et ouvert pour moi ; dans ce Cœur, dis-je, qui est la belle demeure d’Amour, où reposent toutes les âmes qui aiment Dieu et que là, passant moi-même ma vie, je ne pense qu’à Dieu et n’aime que Lui. Très Sainte Vierge, vous pouvez le faire, je l’espère de vous.

Intention de réparation : pour les péchés contre la Sainte Eucharistie : « *... celui qui mange et boit, c’est sa propre condamnation qu’il mange et boit, s’il ne discerne le Corps. » 1 Corinthiens XI, 29.*

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifigi fige plagas cordi meo valide.

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau



‘A l’endroit où il avait été crucifié, était un jardin, et dans ce jardin un tombeau tout neuf, où personne encore n’avait été mis. A cause de la Préparation des Juifs, comme le tombeau était proche, ce fut donc là qu’ils mirent Jésus.’ (Jean XIX, 41-42)

La Grâce du Mystère : le don de sagesse : « ... j’ai prié, et l’esprit de sagesse est venu en moi » Sagesse VII, 7.

Prière de Saint Alphonse de Liguori :

Je compatis, ma Mère affligée, à la douleur que vous causa le septième glaive qui vous perça le cœur, lorsque vous vîtes entre vos bras votre Fils mort, non plus dans l’éclat de Sa beauté, comme vous L’aviez autrefois reçu dans l’étable de Bethléem, mais ensanglanté, livide et tout déchiré des blessures qui avaient mis Ses os à découvert ; vous écriant alors : mon Fils, mon Fils, en quel état l’amour Vous a réduit !

Et lorsqu’on le porta au sépulcre, vous avez voulu encore L’accompagner, et L’y arranger de vos propres mains, jusqu’à ce qu’enfin, Lui disant le dernier adieu, vous y laissâtes votre cœur brûlant d’amour enseveli avec votre Fils. Par tant de martyres qu’a souffert votre belle âme, obtenez-moi, ô Mère du bel amour ! le pardon des offenses que j’ai commises contre mon Dieu bien-aimé ; je m’en repens de tout mon cœur. Défendez moi dans les tentations ; assistez-moi à l’heure de ma mort, afin que sauvé par les mêmes mérites de Jésus et les vôtres, je parvienne un jour avec votre assistance, après ce malheureux exil, à chanter dans le paradis les louanges de Jésus et les vôtres, pendant toute l’éternité. Ainsi soit-il.

Intention de réparation : pour le péché de l’apostasie dans l’Eglise : « *Mais le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Luc XVIII, 8.

Notre Dame des martyrs, votre cœur a été blessé dans un océan de douleurs ; je Vous supplie, par les larmes que vous avez versées dans ces moments de grandes souffrances, obtenez-moi, et à tous les pécheurs, une vraie repentance.

Pater Noster. Sept Ave Maria. Sancta Mater istud agas Crucifixi fige plagas cordi meo valide.



'Je vous salue' pour honorer la Vierge de Compassion attribué à Saint Bonaventure :

Je vous salue, Marie, pleine de douleurs;
Jésus crucifié est avec vous;
Vous êtes digne de compassion entre
toutes les femmes
et digne de compassion est Jésus, le fruit
de vos entrailles.
Sainte Marie, Mère de Jésus crucifié,
c'est nous qui avons attaché à la Croix votre
divin Fils :
Obtenez-nous des larmes de repentir et
d'amour,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Ainsi soit-il.
(Trois fois)

***Pater Noster**, qui es in caelis, sanctificetur
nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat
voluntas tua sicut in caelo et in terra. Panem
nostrum quotidianum da nobis hodie, et
dimitte nobis debita nostra, sicut et nos
dimittimus debitoribus nostris, et ne nos*

inducas in tentationem sed libera nos a malo. Amen.

Prière de Pie XI à Marie Corédemptrice:

*Ô Mère de pitié et de miséricorde, qui assistiez votre doux Fils tandis qu'Il accomplissait
sur l'autel de la croix la Rédemption du genre humain, comme corédemptrice et associée
de ses douleurs ; conservez en nous et accroissez chaque jour, nous vous en prions, les
précieux fruits de sa Rédemption et de votre compassion. Vous êtes la Mère de tous, faites
que, dans la pureté des mœurs, dans l'unité des esprits et la concorde des âmes, nous
puissions enfin jouir sans inquiétude des dons d'une paix désormais assurée. Ainsi soit-il.*

Prêtre :

*Durant Votre Passion, Seigneur Jésus, le glaive de douleurs prédit par Siméon transperça
le cœur très aimant de Marie Corédemptrice, Votre Mère. Tandis que nous rappelons ses
souffrances, de grâce, accordez-nous de recueillir les fruits de votre bienheureuse
Rédemption. Vous qui vivez et réglez avec le Père dans l'unité du Saint-Esprit dans les
siècles des siècles. Amen.*

***Cœur douloureux et immaculé de Marie Corédemptrice,
priez pour nous ! (Trois fois)***

In nómine Patris, et Filii, et Spíritus Sancti. Amen.



Liste d'Illustrations

Page 1 : *Crucifixion avec la Sainte Vierge, Saint Jean, et Marie Madeleine* de Fra Angelico, 1419.

Page 8 : Détail de la *Crucifixion avec la Sainte Vierge* de Fra Angelico.

Page 9: *La Présentation au Temple*, Giovanni Bellini, circa 1459, Galleria Querini Stampalia, Venice.

Page 10: *La Fuite en Egypte*, de Murillo, 1647-1650, Detroit Institute of Arts.

Page 11: *L'Enfant Jésus retrouvé dans le Temple*, de Duccio, 1308-1311, Museo dell'Opera del Duomo, Sienne.

Page 12: *Le Christ tombant sur le chemin du Calvaire (détail)*, Raphael, 1517, Museo del Prado, Madrid.

Page 13: *Crucifixion avec la Vierge Marie et Saint Jean*, de Pietro Perugino, 1482, National Gallery of Art, Washington.

Page 14: *Pietà*, de Annibale Carracci, 1599-1600, Musée National de Capodimonte.

Page 15: *La Mise au Tombeau*, de Guercino, 1656, The Art Institute of Chicago.

Page 16: *Mater Dolorosa*, Murillo, XVIIIème siècle.